

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 17 (1915)

Heft: 3

Artikel: Dieu au tonneau

Autor: Deonna, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-159361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dieu au tonneau.

Par W. Deonna.

Deux chapiteaux de la cathédrale Saint-Pierre à Genève montrent un curieux motif: un homme vêtu, assis de face, lève le bras droit comme pour bénir ou comme s'il s'appuyait sur un sceptre, et tient de la main gauche sur ses genoux un objet de forme allongée. A gauche, deux lions superposés; à droite, un ange saisit par les cheveux un personnage agenouillé¹⁾.

Blavignac pense que l'objet est un maillet, et reconnaît dans son possesseur l'architecte, ou un sculpteur²⁾. Gaidoz, sans examiner de plus près l'instrument, suppose que le type du Dispater gaulois tenant le maillet a inspiré l'artiste roman³⁾.

Toutefois, M. C. Martin, le plus récent historien de la cathédrale Saint-Pierre, repousse ces hypothèses⁴⁾, en faisant observer que le dit maillet est à n'en pas douter un tonneau, avec sa bonde, ses douves et ses cercles parfaitement reconnaissables. Dès lors il ne peut s'agir, dit-il, de Dispater. Ne serait-ce pas plutôt Daniel dans la fosse au lions, avec d'un côté les fauves, de l'autre l'ange qui, suivant certaines traditions, transporta Habacuc de Judée à Babylone pour nourrir le prophète? Mais que signifie le tonnelet? il représenterait la subsistance apportée à Daniel pour le réconforter. Hypothèse ingénieuse, que nous n'avons pas à discuter ici, car ce n'est pas le sens symbolique ou historique de cette scène que nous voulons préciser, mais bien son origine iconographique.

Si le maillet s'est mué en tonnelet, cette constatation ne renverse pas nécessairement l'ancienne hypothèse de Gaidoz, et M. Hubert, dans sa récente étude sur „Nantosvelta, la déesse à la ruche“, peut nous en donner la preuve⁵⁾. Le Dispater gaulois, de son vrai nom Suçellus, porte le plus souvent le maillet dans une main, et dans l'autre un vase, pot destiné à contenir la boisson rituelle, la bière. Mais il est parfois aussi accompagné d'un troisième attribut, qui rappelle ses fonctions de dieu de la bière⁶⁾, le tonnelet de bois, tout semblable à celui que l'on aperçoit sur le chapiteau genevois⁷⁾. Ce dieu apparaît fréquemment assis, comme le personnage de Saint-Pierre, posant un pied sur le tonneau⁸⁾ et tenant dans ses mains maillet et vase, ou s'accoudant nonchalamment sur ce récipient⁹⁾.

Le sculpteur roman a donc pu s'inspirer d'un tel prototype, en lui donnant, suivant le procédé bien connu, un sens différent. Nos contrées ont vénéré ce dieu celtique, preuves en soient les figu-

¹⁾ C. Martin, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, pl. XXI, 2, p. 131; pl. XXIII, 3, p. 132—3.

²⁾ *Histoire de l'architecture sacrée*, p. 289; *Mém. Soc. Hist. de Genève*, 1849, VII, pl. III, n° 7, p. 10.

³⁾ *Le grand dieu gaulois des Allobroges*, 1912.

⁴⁾ *op. l.*, p. 132—3.

⁵⁾ *Mélanges Cagnat*, 1912.

⁶⁾ Rappelons que Sabazios serait lui aussi, pour Miss Harrison, une divinité de la bière (*sabaium*); cf. objections de Perdrizet, *Cultes et mythes du Pangée*, p. 60, et A. Reinach, *Rev. hist. relig.*, 1911, 64, p. 100.

⁷⁾ Les morts gaulois tiennent souvent des pots et gobelets, pour boire au tonneau du dieu infernal, et pour trinquer avec lui; aussi le tonneau est-il devenu récipient funéraire chez les peuples celtiques, comme le sont ailleurs la jarre et l'amphore de terre cuite (Hubert, *l. c.*); on l'aperçoit sculpté sur des stèles portugaises (Déchelette, *Manuel d'arch. préhistorique*, II, 3, p. 1054).

⁸⁾ Reinach, *Répert. de la statuaire*, IV, p. 17, 1—3, 5.

⁹⁾ Relief du Mont Auxois, *Compte rendu Acad. Inscriptions et Belles-Lettres*, 1911, p. 540, fig. 4.

rines de bronze représentant le dieu au maillet qui ont été trouvées en Suisse¹⁾. Il est important de constater que le Musée de Genève en possède deux, et que, si l'une provient du Valais²⁾, l'autre a été trouvée en 1690 à Genève même³⁾.

Il est superflu de rappeler que la décoration romane continue volontiers les motifs antiques, orientaux⁴⁾, grecs et romains⁵⁾, qui ont rayonné très loin de leur patrie d'origine, puisqu'on les retrouve jusque dans les églises de Scandinavie⁶⁾. L'artiste, à plus forte raison, a répété des types de la mythologie locale, dont le souvenir s'était perpétué plus ou moins vivace, et dont il pouvait avoir encore sous les yeux des représentations figurées: si le type gallo-romain du carnassier androphage s'est maintenu dans l'art roman, comme l'a prouvé M. S. Reinach, pourquoi le dieu au tonneau n'aurait-il pas inspiré le chapiteau de Saint-Pierre, cathédrale où se retrouvent tant de motifs ornementaux de tradition antérieure⁷⁾? le geste du bras droit se comprend mieux aussi: c'est celui de Succellus, tenant le maillet à long manche sur lequel il s'appuie comme sur un sceptre, attribut que le sculpteur romain a omis, peut-être uniquement par raison technique, par suite de la difficulté qu'il y avait à rendre ce détail à cause de la saillie, dans un personnage vu de face.

¹⁾ Ex. Lausanne, Reinach, *Répert.*, III, p. 227, 5.

²⁾ *Ibid.*, II, p. 23, 3.

³⁾ M. 99; *ibid.*, p. 22, 3. Ces statuettes seront décrites, avec leur bibliographie complète, dans le prochain *Catalogue des bronzes antiques du Musée de Genève*, qui paraîtra dans l'*Indicateur* (1915).

⁴⁾ Cf. Goblet d'Alviella, *Croyances, rites, Institutions*, I, p. 33; id., *La migration des symboles*, etc. Ex. monstre à tête unique sur corps double, etc.

⁵⁾ Chimère, centaures; Hercule au lion, Mithra au taureau, devenus Samson luttant contre le lion, etc.

⁶⁾ Ainsi sur les chapiteaux de la Cathédrale de Lund, XII^e siècle, Wrangel, *Comptes rendus Acad. Inscriptions et Belles Lettres*, 1913, p. 317 sq.; *Journal des Savants*, 1913, p. 268—9.

⁷⁾ Arbre de vie accosté par des lions, Martin, *op. l.*, p. 132; Chimère, p. 133, etc.

